

THÉÂTRE POINT DU JOUR

ARRÊTE AVEC  
TES MENSONGES

*D'après le roman de Philippe Besson  
Adaptation et conception Angélique Clairand et Eric Massé*

*Production Théâtre du Point du Jour  
Création au Théâtre du Point du Jour, Octobre 2020*

MAISON DE CRÉATION



## DISTRIBUTION

D'après le roman de  
*Philippe Besson*

Metteurs en scène  
*Angélique Clairand et Eric Massé*

Avec  
*Marius Carreau, Raphaël Defour, Mikaël Treguer*

Avec la participation de  
*Ana Walkenhorst*

Création vidéo  
*Vincent Boujon*

Création lumière  
*Juliette Romens*

Composition musicale  
*Bertrand Gaude*

Création son  
*Anna Walkenhorst*

Coach vocale  
*Myriam Djemour*

Régie générale  
*Nathan Teulade*

Collaboration au mouvement  
*Corinne Garcia*

Construction et conception décors  
*Didier Raymond*

Costumes  
*Laura Garnier*

Photographies  
*Jean-Louis Fernandez*

Adaptation et interprétation en LSF  
*Géraldine Berger et Anthony Guyon*

Production  
*Théâtre du Point du Jour*

Avec le soutien de la



Création au Théâtre du Point du Jour, Octobre 2020  
Création de la version LSF au Théâtre du Point du Jour, Octobre 2020

DISPONIBLE EN TOURNÉE SUR 2020-2021 et 2021-2022

*« Il sait quelque chose que je ne sais pas : que je partirai. Que mon existence se jouera ailleurs. Loin, très loin de Barbezieux, de sa langueur, de ses ciels plombés, de son horizon bouché.*

*Que je m'en échapperai comme on s'évade d'une prison, que moi, j'y réussirai.*

*Qu'ensuite, je sillonnerai la planète. Il imagine une ascension, une élévation, une épiphanie. Il me croit promis à un destin brillant. Il est convaincu qu'au sein de notre communauté presque oubliée des dieux, il ne peut exister qu'un nombre infime d'élus et que j'en fais partie.*

*Il pense que bientôt je n'aurai plus rien à voir avec ce monde de mon enfance, que ce sera comme un bloc de glace détaché d'un continent.*

*S'il exprimait cette conviction, j'éclaterais de rire. »*

PHILIPPE BESSON  
ARRÊTE AVEC TES MENSONGES

## CYCLE DÉCHIRURES SOCIALES

Éric Massé et Angélique Clairand, concepteurs et co-directeurs artistiques de la Compagnie des Lumas, abordent un cycle de recherches autour de la thématique de la « **rupture sociale** » et la « **névrose des classes** » à partir de romans, d'essais sociologiques et de leurs propres **témoignages**.

Cette thématique est propre au travail de la Compagnie des Lumas et s'inscrit dans la continuité des recherches autour des figures à la marge, des figures qui, pour s'affirmer et (sur)vivre, doivent procéder à un processus de « **résilience** ».

Nés dans des familles rurales de l'Ouest de la France Angélique Clairand et Eric Massé, vivent depuis leurs origines communes un sentiment d'exclusion. Ils éprouvent le besoin d'acquiescer « culture et langage » pour s'émanciper de leurs propres paysages d'enfance.

Très vite, ils ont l'intuition que le théâtre est ce lieu troublant, où poétique et politique se répondent, où le rêve est salvateur car il faut « *veiller à ce que le rêve dévore nos vies afin que la vie ne dévore pas nos rêves* » - Saint-Exupéry.



## NOTE D'INTENTION

**Bordeaux, 2007.**

*Alors qu'il est de passage dans ses terres natales lors d'un interview avec une journaliste, Philippe Besson, auteur à succès, voit passer un jeune homme dont il ne peut s'empêcher de crier le nom : Thomas. « Il » se retourne, « Il » est le sosie de Thomas, « Il » est Lucas, son fils.*

**Barbezieux, 1984.**

*Adolescent de 17 ans, Philippe est un jeune homme timide, fils d'instituteur, élève exemplaire, on dit de lui : « il ira loin ». Au lycée, il s'intéresse à un garçon rebelle et mystérieux, coquette des filles : Thomas Andrieu. Fils d'agriculteur et taiseux, Thomas ne veut pas s'afficher avec lui d'autant que la rumeur court au sujet de Philippe qu'il préférerait les garçons.*

**Paris, 2016.**

*Lucas demande un rendez-vous à Philippe Besson, il a « quelque chose » à lui remettre. Menant une enquête à travers les romans de ce dernier et des lettres retrouvées après le récent suicide de son père, ils recomposent ensemble la vie de Thomas.*

*Arrête avec tes mensonges* est le récit d'un amour contraire, contraint et contrarié. Cette autofiction dresse un constat sur la difficulté d'être soi dans certains contextes sociaux et familiaux. Ici, à l'âge des possibles, s'ébauche deux destins : celui d'un jeune homme sur le point de nier l'évidence, de basculer à vie dans le mensonge, et celui d'un autre qui deviendra romancier, bâtisseur de fictions, conteur d'histoires.

Ce roman s'inscrit dans les problématiques de « névroses de classe » et des figures qui animent notre cycle **Déchirures sociales**. Les personnages ne « correspondent pas » à leur milieu d'origine, et poursuivent des chemins contraires, entre tentative d'échapper à la force de la reproduction sociale et résignation. Leur langue séduit là où ça dérange : une franchise sur soi-même, un combat existentiel où l'écriture vive, tranchante, va à l'essentiel.

Par sa construction, ses sauts temporels, ses ellipses et dévoilements, ses superpositions entre situations dialoguées et monologues intérieurs, se nomment l'innommable, s'échafaudent des hypothèses pour tromper le destin. Il y a une matière foisonnante et profondément théâtrale. Il y a surtout la nécessité de porter un récit, une parole : celle des invisibles, des mutiques et questionner le déterminisme social qui s'insinue au cœur même des rapports de langue et de corps comme un révélateur de classe.

Depuis 2018, nous échangeons dans cette direction avec Philippe Besson qui nous laisse libres de mener cette adaptation : « *L'écrivain est un homme de mots, pas de corps, c'est vous qui trouverez les mouvements les plus pertinents pour adapter ce roman car vous avez votre propre histoire, vos obsessions. Cela a été notre sujet de discussion avec Patrice Chéreau lorsqu'il a adapté « Son frère ». Je vous dis la même chose : ce sont vos morts, votre intimité. Les auteurs sont les moins bien placés pour s'adapter et les meilleures adaptations sont des trahisons.* »

Aujourd'hui avec un trio de comédiens - deux Philippe (l'un de 45 ans l'autre de 17) et un Thomas-Lucas (puisque'ils sont sosies !) de 17 ans – nous imaginons une double aventure, où cohabitent au plateau les époques et les modes narratifs : celui des paroles échangées, des actions réelles et celui des pensées intérieures et des fantasmes.

La pièce débute par un interview de l'auteur à succès en direct au plateau où le public suit simultanément ses réponses et ses divagations mentales, sensation étrange d'entendre tout haut ce que l'on pense en silence. Soudain il crie, croyant reconnaître Thomas dans la salle.

A partir de ce moment se déploie le parcours des adolescents dans les années 80-90 et les états d'âmes des deux Philippe, ceux du quarantenaire sont principalement traités musicalement faisant ainsi résonner les distorsions du temps, les fantasmes, les chemins possibles mais non empruntés.

Angélique Clairand et Eric Massé

« Il y a cette brûlure de ne rien être autorisé à dire, de devoir tout taire, et cette question terrible, cet abîme sous les pieds : si on n'en parle pas, comment prouver que ça existe ? Un jour, quand l'histoire sera terminée, puisqu'elle se terminera, nul ne pourra témoigner qu'elle a eu lieu.

L'un des protagonistes pourra aller jusqu'à la nier, s'il le souhaite, jusqu'à s'insurger qu'on puisse inventer pareilles sornettes. L'autre n'aura que sa parole, elle ne pèserait pas lourd. Cette parole n'advientra jamais. Non, je n'ai jamais parlé. Sauf aujourd'hui. Dans ce livre. Pour la première fois. »

Philippe Besson  
*Arrête avec tes mensonges*



## INTERVIEW D'ERIC MASSE ET ANGELIQUE CLAIRAND

**Arrête avec tes mensonges** et votre précédente création *De l'Eve à l'Eau* sont conçus comme un diptyque. Quel jeu de miroir permet-il ?

**Angélique Clairand** : Avec *De l'Eve à l'Eau*, notre précédente création, nous avons écrit sur nos origines paysannes. C'était un travail d'autofiction autour des névroses de classes qui nous constituent. *Arrête avec tes mensonges* poursuit ce cycle de recherches. Il y a toujours, en miroir, les destins professionnels et sociaux auxquels sont promis les différents personnages et leur capacité à les transcender.

**Eric Massé** : Le personnage principale ressent qu'il n'aura bientôt plus rien à voir avec le monde de son enfance, qu'il sera « comme un bloc de glace détaché d'un continent. »

**L'autofiction constitue-t-elle le point commun entre vos créations et les textes de Philippe Besson ?**

**EM** : Contrairement à *De l'Eve à l'Eau* et aux autres romans de Philippe Besson, *Arrête avec tes mensonges* est plus qu'une autofiction. Ce texte est né de plusieurs rencontres bouleversantes : d'abord de Thomas, son amour d'adolescence, puis de Lucas, le fils de Thomas. C'est la première fois que l'écrivain se confronte à une écriture autobiographique, un rapport frontal au réel. C'est désarmant de sincérité et les événements s'enchaînent dans un suspens palpitant. Ça offre une puissance dramatique, profondément théâtrale.

**AC** : La frontière entre l'autofiction et l'autobiographie est ténue dans ce roman. Il y a pour Philippe Besson la nécessité de porter un récit, une parole : celle des invisibles, des mutiques. Il questionne le déterminisme social qui s'insinue au cœur même des rapports de langue et de corps comme un révélateur de classe. Il dit lui même : « si on n'en parle pas, comment prouver que ça existe ? »

**Comment Philippe Besson a-t-il accueilli votre projet d'adaptation ?**

**EM** : En 2018, Philippe nous a donné rendez-vous dans le café où il a rencontré Lucas. Il nous a laissé carte blanche : « Je vous dis la même chose qu'à Patrice Chéreau qui a adapté « Son frère » : ce sont vos morts, votre intimité, vos obsessions. Les meilleures adaptations sont des trahisons. »

**Son roman est constitué de sauts temporels. Comment les acteurs voyagent-ils à travers les âges ?**

**EM :** Nous travaillons avec trois acteurs. Raphaël Defour, interprète Philippe Besson romancier à succès quarantenaire, Marius Carreau Philippe adolescent des années 80-90, tandis que Mikaël Treguer joue à la fois Thomas et son propre fils Lucas, puisque le roman insiste sur leur gémellité.

**AC :** Cette ressemblance troublante est responsable du premier coup de théâtre : lors d'un interview, l'auteur, soudain crie, croyant voir dans la salle un fantôme : Thomas... qui n'aurait pas vieilli en 20 ans. Se brouillent alors les modes narratifs : souvenirs, dialogues, pensées intérieures...

**Comment parvenez-vous à restituer ces simultanités au plateau ?**

**A.C. :** Nous sommes dans un milieu, où les origines sociales et la honte favorisent l'inhibition et Thomas est ce qu'on appelle un taiseux. Lors des dialogues, souvent arides, nous dévoilons simultanément la pensée foisonnante de Philippe.

**EM :** Et lorsque face à l'innommable, il n'y plus d'issues nous empruntons le chemin de la musique, du chant qui atteint le public dans un espace plus poétique. Cette partition délicate nous a aussi amenés à choisir Raphaël Defour à la fois comédien et chanteur, dont l'univers singulier épouse avec humour la nostalgie des années 80.

**Ces passages souvent très cinématographiques ont lieux aussi bien à Paris qu'à Barbezieux. Comment existe au plateau cette diversité ?**

**A.C :** Comme sur un terrain de basket ou un plateau de tournage, la scénographie se décline par des tracés au sol marquant des espaces de jeu que les acteurs et les techniciens font évoluer à vue : une chambre, un gymnase, une bibliothèque, un champ de blé, une gare, une maison en construction investie pour une boom...qui sera tournée avec des lycéens de l'arrondissement !





## PHILIPPE BESSON

### Auteur

Philippe Besson est écrivain, dramaturge et scénariste français, anciennement homme d'affaires. Il a été également critique littéraire et animateur de télévision.

Il est diplômé de l'École supérieure de commerce de Rouen et titulaire d'un DESS de droit. En 1989, il s'installe à Paris où il exerce une profession de juriste et enseigne le droit social. Pendant près de 6 ans, il sera le bras droit de Laurence Parisot, en tant que DRH puis secrétaire-général de l'Institut français d'opinion publique. Par la suite, il sera DRH de T-Online France - Club Internet.

En 1999, il publie *En l'absence des hommes*, récompensé par le prix Emmanuel-Roblès. En 2001, il publie *Son frère* qui sera retenu pour la sélection du Prix Femina. L'adaptation cinématographique avec Bruno Todeschini et Eric Caravaca dans les rôles principaux qu'en fera Patrice Chéreau en 2003, recevra l'Ours d'argent au festival de Berlin.

L'Arrière-saison, roman publié en 2002, est récompensé par le Grand Prix RTL-Lire 2003, année où paraît *Un garçon d'Italie* qui se voit sélectionné pour les Prix Goncourt et Médicis.

Édité en 2004, son cinquième roman, *Les Jours fragiles* (centré sur les derniers jours d'Arthur Rimbaud), retient l'attention du cinéaste François Dupeyron. En 2006, *L'Enfant d'octobre* suscite une polémique dès sa sortie. Ce roman raconte l'affaire Grégory sous une forme romancée, alors que les différents acteurs de ce drame sont encore vivants.

Changement de registre en 2007 avec le très mélancolique *Se résoudre aux adieux*. En 2009, il publie *Un homme accidentel*, dont l'intrigue se déroule à Beverly Hills et il participe avec d'autres auteurs à *Huit*, un recueil de nouvelles sur les objectifs pour le développement. La même année, il s'intéresse encore une fois aux États-Unis dans *La trahison* de Thomas Spencer, qui raconte la vie de deux amis nés le même jour.

En 2011, il soutient l'action de l'association Isota qui milite pour le mariage et l'adoption d'enfants par des couples homosexuels. Il réalise en 2014 le documentaire *Homos*, la haine sur France 2.

*Vivre vite*, consacré à James Dean, paraît en janvier 2015, année anniversaire de sa mort.

Il relate sa première histoire d'amour alors qu'il était adolescent dans son roman, *Arrête avec tes mensonges* (2017). La même année, il publie *Un personnage de roman*, récit intime de la campagne présidentielle d'Emmanuel Macron.



## ANGÉLIQUE CLAIRAND

### Metteuse en scène

Originnaire d'une famille d'agriculteurs vendéens, Angélique Clairand suit des études de Lettres Modernes et d'art dramatique au Conservatoire de Nantes avant d'intégrer l'École de la Comédie de Saint-Etienne. Elle obtient par la suite le concours de l'École des maîtres où elle travaille sous la direction de Jacques Lassalle, Eimuntas Nekrosius et Massimo Castri.

Comédienne, elle joue au Théâtre National de la Colline dans des mises en scène de Karelle Prugnaud et Richard Brunel, au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis sous la direction de Stanislas Nordey, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Annie Lucas et Renaud Herbin, Jean-Claude Berutti. A l'international, elle joue avec Gilles Pastor lors de l'année de la France au Brésil. Afin d'être au plus proche de publics ruraux, elle tourne chaque année des spectacles en tournées décentralisées.

En 2000, elle fonde avec Eric Massé la Compagnie des Lumas où elle est successivement auteure, metteuse en scène et comédienne. Avec Eric Massé, elle adapte et met en scène l'œuvre de Raymond Federman dont *Amer Eldorado*.

Elle est conceptrice de spectacles interrogeant des phénomènes d'actualité dans lesquels elle joue plus d'une centaine de représentations comme *La bête à deux dos ou le coaching amoureux* de Yannick Jaulin et *Tupp' ou la coupeuse de feu* de Nasser Djemai.

Ses projets ont été principalement soutenus par la Comédie de Valence, la Scène nationale 61, la Comédie de Saint-Etienne, la Halle aux Grains, la Scène nationale de Blois, l'Onyx, la Scène conventionnée de Saint-Herblain, Le Nombriil du Monde de Pougne-Hérisson, l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix et le Théâtre de Cusset.

Par ailleurs, elle met en scène des formes lyriques légères telles que *La petite sirène d'Andersen* avec Nathalie Dessay et l'Ensemble Agora à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique, *Peer Gynt*, d'Edvard Grieg d'après H. Ibsen avec Didier Sandre et les musiciens de l'Orchestre National de Lyon aux Célestins, ou encore *Les sentiers de la tourmente* avec Yannick Jaulin au théâtre de Riom.

Elle met également en scène le danseur Thierry Thieû Niang dans *Le blues de Bruce Lee* de Lancelot Hamelin au sein du Festival Ambivalence.

Lors de la saison 18/19 elle réalise avec Eric Massé une résidence d'écriture à la Chartreuse autour de leur trajectoire de transfuges de classe pour finaliser l'écriture de la pièce *De l'Eve à l'eau* créée à la Comédie de Valence la même année.

En Janvier 2019, Angélique Clairand et Eric Massé sont nommés à la direction du Théâtre du Point du Jour dont ils ont pris la direction en Septembre 2019.



## ERIC MASSÉ

### Metteur en scène

Après une formation d'acteur au CNR de Bordeaux et à l'École de la Comédie de Saint-Etienne il intègre l'Unité Nomade de formation à la mise en scène, au CNSAD de Paris qu'il suit au TNS ainsi qu'au Festival d'Art Lyrique d'Aix auprès de Jean-Pierre Vincent et Kristian Lupa.

En 2000, il fonde la Compagnie des Lumas avec Angélique Clairand. Dans ses créations, il tente d'inventer des rapports singuliers avec le public, l'intégrant dans ses espaces de jeu (théâtre, appartement, usine, maison d'arrêt, hôpitaux psychiatrique, cinéma...). Ses projets iconoclastes mêlent comédiens, danseurs, vidéastes, musiciens, chanteurs, auteurs et compositeurs.

Il poursuit un travail allant de l'écriture à l'adaptation. Nourrit d'un désir de porter à la scène des matériaux non théâtraux, il multiplie les propositions : pièces déambulatoires (dont *Metamorphosis* et *Carton village* au TAV et THAV de Taipei), adaptation de romans autofictionnels (dont cinq de Raymond Federman, un de Véronique Poulain et un de Bertrand Leclair), écriture au plateau de battles entre auteurs classiques et slameurs (*Slave's Island*, *Light Spirit...*), pièces métissant textes littéraires et écrits personnels nés de témoignages autour de l'émancipation féminine (*Femme verticale*, *Mujer vertical*). En novembre 2018, il réalise avec Angélique Clairand une résidence d'écriture à la Chartreuse autour de leur trajectoire de transfuges de classe pour finaliser l'écriture de la pièce *De l'Eve à l'eau*.

En 2010, il est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs et effectue une résidence au THAV (Taipei – Taïwan). Il y développe « présences absentes », un projet de recherche autour des fantômes, spectres, apparitions liées à la création de *Macbeth* et de *Migrances*. Il y est invité à nouveau en 2011, puis en 2013, dans le cadre du Festival Croisement, où il est joué à Pékin, avec le collectif artistique de Valence, dans un projet original de monologues en chambre d'hôtel : *Room in town*.

Il travaille souvent sur des rôles qui interrogent les genres, pour des films comme au théâtre et, crée un personnage transgenre et un solo *Femme Verticale*. Après 3 ans de tournées en France, il invente *Mujer vertical* qui interroge l'identité féminine à travers le monde et joue en France et en Colombie.

Ces projets ont été principalement soutenus par la Comédie de Valence, la Comédie de Saint-Etienne, la Scène Nationale 61, Les Célestins, Les Subsistances, Le Théâtre de la Renaissance, la Mouche de Saint-Genis-Laval, la Comédie de Clermont-Ferrand, le Théâtre de Villefranche-sur-Saône, les Scènes du Jura, le Théâtre d'Aurillac, le Théâtre de Cusset, le Dôme Théâtre d'Albertville, l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix, l'Échappé de Sorbiers, CDN de Montreuil, le Théâtre National de Nice, la Halle aux Grains de Blois...

Lors de la saison 18/19 il crée à la Comédie de Valence et avec Angélique Clairand *De l'Eve à l'Eau*.

En Janvier 2019, Eric Massé et Angélique Clairand sont nommés à la direction du Théâtre du Point du Jour dont ils ont pris la direction en Septembre 2019.



## MARIUS CARREAU

Comédien, danseur

Né en 1995 à Villeurbanne, Marius Carreau est un jeune comédien et danseur contemporain, qui s'est formé au jeu à Villeurbanne, au Théâtre de l'Iris et à l'École Nationale de Musique, de Danse et d'Arts Dramatiques (ENMDAD) de 2013 à 2019.

Son parcours est marqué par une grande pluridisciplinarité, d'abord intellectuelle, avec une spécialité en Arts Plastiques et une licence en Lettres Modernes et Sciences Politiques (UCLy), puis par le corps et la parole, à travers le jeu, le mime, la danse, le Tai Qi...

Outre son goût pour la langue, sa formation en danse contemporaine au Cycle Chorégraphique (2016-2019) et ses collaborations chorégraphiques, notamment à l'ENMDAD avec Marie-Zéno-by Harlay et Olivier Gabrys, vont orienter significativement sa recherche artistique sur le corps et le mouvement.

Dès 2015, il fait plusieurs expériences de créations théâtrales, de mime corporel (technique Decroux) dans *Dieu a un petit faible pour vous* (2015) de la Cie du 8ème Sens, à partir de questionnements socio-économiques dans *Nous déplorons la rupture de communication avec nos partenaires du terrain* (2017) mis en scène par Stéphane Rotenberg, autour de la langue et de la littérature, dans *Veillée à corps absent* (2018) adaptation du roman de J. Giono, *Le Grand Troupeau*, par Mathilde Dumoulin, sur des écritures contemporaines, dans *Trois Ruptures* (2017) de Rémy De Vos, mis en scène par Jean-Philippe Salério, ou *Brbr* (2019) d'Harold Barme. Il essaye de faire se rencontrer la danse, le jeu et la dramaturgie théâtrale, d'abord en questionnant la féminité dans *Anima* (2017-2018), déambulation in situ théâtre-dansée, à l'ENMDAD puis au Rize, puis dans *Langages*, concert qu'il met en scène et chorégraphie avec un groupe de onze musiciens et onze danseurs amateurs, et enfin en se frottant aux classiques, en tentant d'insérer le corps dansé dans la mise en scène par Sven Narbonne d'*Andromaque* (2019) de Racine, au Théâtre des Clochards Célestes. Sa première création, *Chems en arabe veut dire soleil* (2019) au Théâtre de l'Iris, est à la croisée de toutes ces recherches.

Aujourd'hui, il est compagnon au G.E.I.Q.-Théâtre de Lyon, où il rencontre Eric Massé et Angélique Clairand pour leur prochaine création au Théâtre du Point du Jour, ainsi que Marianne Téton et Julie Cordier, pour la Controverse de 2020 au CDN de Valence.



## RAPHAËL DEFOUR

Performer, comédien, musicien

A travers un parcours plutôt hétéroclite en matière de disciplines artistiques, il expérimente les rapports entre théâtre, performance, musique, écriture, en tant que comédien et musicien, puis, plus tard, comme metteur en scène, auteur et porteur de projets.

Il dirige actuellement deux compagnies, Microserfs, à Lyon et Points de Suture, basée à Lausanne, qui permet de développer un travail autour de la performance et des écritures contemporaines.

Il travaille essentiellement sur les écritures contemporaines et la performance, autour de dispositifs scéniques évoquant différents codes de représentation tels que le concert, la conférence, l'installation, le solo... non comme une approche transdisciplinaire mais plutôt comme une tentative de brouillage, une perte de repères.

Il effectue des résidences à la Ménagerie de Verre, au Point Ephémère, aux Laboratoires d'Aubervilliers à Paris ; à la Fabrique à Rouen.

Il présente ses performances et spectacles à La Perrera Arte (Santiago du Chili), à la Comédie de Saint-Etienne, au Croiseur, au Théâtre de l'Elysée, au Nouveau Théâtre du 8ème, à la galerie Néon à Lyon, au Point Ephémère à Paris, Centre Culturel Suisse à Paris, au Belluard Festival à Fribourg, au TLH à Sierre, à la Scène Nationale Le Carreau à Forbach, au Pavillon Mazar à Toulouse, Un festival à Villerville, au Théâtre de Vaulx-en-Velin, au Lavoir Public à Lyon et l'Arsenic à Lausanne.

Comédien de théâtre et de cinéma, il a notamment côtoyé le travail de Pierre Huygue, Bruno Meyssat, Eric Vautrin, Yves-Noël Genod, Julien Mages, Catherine Hargreaves, David Moccelin, Thierry Bordereau, Massimo Furlan, Arpad Shilling, Yuval Pick, Laurent Fréchuret, Alex Pou, Denis Dercourt, Agnès Jaoui... ainsi qu'avec le collectif de théâtre La Vie Brève, et travaille actuellement avec la compagnie Yoann Bourgeois.

Il est aussi chanteur des groupes Immortel, Cougar Discipline et Amour Fou.



## MIKAËL TREGUER

Comédien

Après son lycée à Toulouse où il étudie l'anglais, l'italien et le japonais, Mikaël Treguer poursuit un parcours littéraire en classe préparatoire Hypokhâgne - Khâgne, option cinéma, avant d'intégrer les Conservatoires de théâtre de Bordeaux et de Lyon.

En 2017, il est admis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne (promotion 29). Durant trois années, il travaille notamment auprès de Dieudonné Niangouna, Loïc Touzé, Émilie Capliez, Michel Raskine, Éric Charon, Jacques Allaire, Lorraine de Sagazan, Thomas Condemine et Frédéric Fisbach. Ce dernier lui fait découvrir l'œuvre de Jean Genet.

La rencontre avec sa marraine de promotion Julie Deliquet est déterminante. Elle l'initie au travail d'improvisation collective et d'écriture de plateau, autour des œuvres de Lagarce ou de Pialat.

Avec des amis, il participe en 2018 à l'adaptation théâtrale de l'émission de radio l'Homosexualité, ce douloureux problème, qui donnera naissance au collectif Fléau Social. En juillet 2018, il participe au Feuilleton Théâtral du Festival d'Avignon, *Mesdames, Messieurs et le reste du monde*, dirigé par David Bobée.

En 2019, il joue dans une version clownesque de *Cymbeline*, de Shakespeare, mis en scène par Gabriel Chamé. À l'automne, il joue dans *Les îles singulières*, carte blanche de Jonathan Mallard, avec quatre autres comédien.ne.s de sa promotion, à partir du roman *Le Sel* de Jean-Baptiste Del Amo.

Son travail de comédien au plateau lui offre un outil pour poursuivre ses réflexions intimes. Jouer, dire, et questionner : son temps, sa pratique, ses proches, nos certitudes.

## BERTRAND GAUDE

Création musicale

Bertrand Gaudé est très certainement l'un des piliers de la foisonnante scène stéphanoise depuis un peu plus de deux décennies. Il joue en solo depuis 14 ans maintenant, «une sorte de blues psychédélique lunaire pour drogues dures», en solo à la guitare traitée au delay/echo/reverb, parfois accompagné aussi d'un synthétiseur analogique, ce que d'aucun appelleraient une musique drone hypnotique et ce, sous le nom de Tamagawa. Outre son projet solo, Tamagawa s'est également produit dans diverses autres formations de la scène musicale underground de Saint-Etienne, tels que Temple Solaire, avec les frères Tilly, ou encore Le Club des Gens Spéciaux.

Tamagawa est un projet musical qui compte aujourd'hui des sorties sur différents labels internationaux dont un split album avec le légendaire Richard Pinhas de Heldon. Il a tourné à 5 reprises aux Etats Unis, ainsi qu'au Japon et presque partout en Europe, comptabilisant plus de 300 dates depuis 2006. On a aussi pu voir Bertrand Tamagawa faire vibrer les trompes de la Ferme du Faï dans les Hautes-Alpes dans le cadre du festival Echos 2013, dans une rare performance, en pleine nature, au beau milieu de la nuit, sur un système acoustique unique, composé de trois trompes géantes faisant face à une chambre naturelle d'écho constituée par 120 hectares de falaise.

## ANNA WALKENHORST

Son

En parallèle de ses études scientifiques en classe préparatoire et en licence de physique, Anna pratique au CMAD (Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de Quimper) la harpe celtique et s'initie au chant lyrique. Une sensibilité pour la musique, qui resurgira quelques années plus tard, une fois son master de conception sonore à l'ENSATT terminé. Après ces trois années de formation, elle part composer au Liban qui révèle le pont invisible entre sa pratique de musicienne et une approche plus plastique du son.

Que ce soit pour le théâtre, la danse et la vidéo expérimentale ou en solo, ses compositions électro-acoustiques s'inscrivent dans une même recherche : une écoute du sensible. En 2017, elle co-crée le collectif Têtes de Vignes mélangeant des artistes de tout horizon. Elle prend alors conscience de la relation entre corps, esprit et environnement ; devenu, aujourd'hui, le cœur de sa recherche.

Elle compose auprès de Thierry Jolivet dans le cadre du Projet NOS, Elemawusi Agbedjidji avec *Transe-mâitre(s)*, Laurent Hatat avec *Capharnaüm* et Manon Worms avec *Cœurs fugitifs*. Elle a également composé pour Nagy Souraty avec *Astrocytes* au Liban, et Tatiana Frolova avec *Depuis que nous sommes arrivés, il pleut* en co-conception sonore avec Étienne Martinez. Elle met aussi en scène et chorégraphie *Forme#1 : Traversée d'espaces* (performance immersive sonore et corporelle), compose pour son live *Seiren*, et participe à de nombreuses jams électro-acoustiques tel que les *Patch Point* du collectif Le Séquenceur, les Control Voltage ou encore les sessions du label 10F1.

## **Anthony Guyon** Adaptation et interprétation LSF

Né le 17 mai 1979 à Rives (Isère), Anthony Guyon est un artiste sourd dont la langue maternelle est la langue des signes.

A partir de 2004, il participe au travail de différentes compagnies à Lyon (La Main Tatouée ; In Time ; Les Trois Huit...) depuis il monte et présente des spectacles bilingues dans toutes les villes de France, pour entendants et sourds de tous les âges.

Son travail reconnu par les structures du Grand Lyon lui confère une place de conseiller pour plusieurs créations en LSF dans sa région. Après une dizaine d'années de jeu, d'assistantat à la mise en scène, d'expériences et de rencontres il a souhaité monter sa propre structure.

Depuis la création de la Cie ON OFF en 2008, il développe de plus en plus ses activités artistiques afin de répondre aux besoins des personnes sourdes et entendants avec toujours comme objectif : tisser des liens et réunir ces deux mondes en un...

## **Geraldine Berger** Adaptation et interprétation LSF

Formée en théâtre gestuel et mime corporel auprès de Claire Heggen et Yves Marc du Théâtre du Mouvement à Paris, imprégnée de danse butô auprès de Séverine Delbosq à Saint Denis, chercheuse et élève auprès de Dominique Buttaud et Alain Josserand sur la danse et mobilité interne du corps à Lyon, elle multiplie les expériences et aborde le corps dans son rapport à la créativité, explore la théâtralité du mouvement et l'étrangeté.

Elle mène des ateliers de danse-théâtre auprès d'adultes, adolescents, et enfants depuis une vingtaine d'années.

A la croisée de différents langages, elle est militante et communicante en Lsf, partenaire relais des deux cultures, elle interprète cette langue sur scène en lien avec la danse, le théâtre et le français parlé.

Elle travaille avec le collectif Komplex Kapharnaüm, la Comédie de Valence, les Trois Huit, la compagnie les Lumas, la compagnie on off, le musicien MaTwo, la photographe Laurence Verrier, les Transformateurs, l'Essoreuse, la biennale d'art contemporain, la biennale de la danse, pour les centres sociaux Grand'Côte, pour les universités Lyon 2 et Paris 13.

**Corinne Garcia**  
Artiste chorégraphique et  
Praticienne Feldenkrais™

Corinne Garcia danse de nombreuses années avec Mathilde Monnier, puis avec Emmanuelle Huynh, Déborah Hay, Maria La Ribot, Thierry Baé, Maud Le Pladec et Fabrice Lambert. Elle assiste certaines de ses chorégraphes comme M. La Ribot, E. Huynh, M. Le Pladec et M. Monnier. Elle enseigne régulièrement aux CND de Lyon et de Paris, aux Nouvelles Subsistances, au CNSMD de Lyon à Lieues, Ramdam ou encore aux CCN de Rillieux la Pape, Montpellier, Caen et Orléans.

Elle est certifiée praticienne Feldenkrais™ et se forme avec Yvan Joly (directeur pédagogique), Christine Barrat, Livia Calice, Richard Corbeil, Larry Goldfarb, Claude Jeanne Michaud, Claude Espinassier, François Combeau, ainsi également avec Hubert Godard (kinésiologie) et Blandine Calais Germain. Elle crée Motus Inhabitus un « petit laboratoire du et en mouvement » pour chercher les contextes et principes favorisant l'apprentissage et la création par le mouvement. Depuis 10 ans, elle enseigne la méthode Feldenkrais à un public large et développe un accompagnement spécifique auprès des artistes en création et en tournée (danseurs, comédiens, musiciens et circassiens). Son activité s'articule en distinguant ou en reliant la création artistique, la pédagogie et la méthode Feldenkrais selon les publics.

Elle intègre le collectif Lieues pour développer un croisement interdisciplinaire avec des publics variés.

**LAURA GARNIER**  
Costumes

Laura Garnier obtient un Diplôme des Métiers d'Art costumier en 2008, elle embrasse alors les différents corps de métiers du costume (réalisation technique, habillage, chargé de production costumes). Elle continue à se former auprès de divers créateurs de costumes internationaux en tant qu'assistante. Elle travaille pour différents supports: théâtre, opéra, danse ou character design pour l'audiovisuel, toujours à la recherche du costume «juste». Le costume est pour elle un mode d'expression au service d'une oeuvre collective. Ses sources d'inspiration se nichent autant dans les grandes références de l'histoire de l'art que dans des oeuvres contemporaines plus confidentielles. Elle a déjà collaboré avec les Lumas pour divers projets notamment Les Bonnes mis en scène par Eric Massé.

## COMPAGNIE DES LUMAS

Après des parcours universitaires dominés par les arts et la littérature, Angélique Clairand et Eric Massé, cofondateurs de la Compagnie, se rencontrent à l'École de la Comédie de Saint-Etienne où l'esprit de la décentralisation théâtrale porté par Jean Dasté les convainc de fonder en 2000 leur compagnie et de tenter leur propre aventure. Ils créent alors la Compagnie des Lumas - Escargots en patois poitevin - car ils ont à cœur d'évoluer aussi hors les murs... et ce, quelles que soient les « intempéries ».

« Hermaphrodites », ils portent de nombreuses créations ensemble ou séparément, jouent, adaptent, écrivent et se mettent en scène, s'attachant à des figures à la marge, dans lesquelles ils retrouvent une part d'eux-mêmes, puisque, comme l'écrit Yung, « l'escargot est la représentation de soi dans les rêves ».

Dans leur processus de création, les Lumas (dramaturges, auteurs, acteurs, créateurs techniques) travaillent sur un principe méthodologique d'enquêtes, ces investigations ouvrant une perspective souvent déstabilisante.

# *EXPLORATIONS DE L'HUMAIN ET DES TERRITOIRES*

## THEATRE DU POINT DU JOUR

Angélique Clairand et Eric Massé prennent la direction du Théâtre du Point du Jour en juin 2019. Au sein de cette maison de création, à la croisée des scènes découvertes et des grandes scènes de la métropole lyonnaise, ils y développent un projet artistique autour d'un théâtre de diversité linguistique qui interroge le réel, explore l'humain et les territoires. Ils ont à cœur d'inventer des projets qui questionnent notre aujourd'hui, créent de nouveaux récits et élargissent notre perception du réel.

« Le théâtre que nous souhaitons est un théâtre d'action politique et poétique, un théâtre qui met en récit notre quotidien, nos questionnements, nos fantasmes, nos défaites et nos espoirs. Il est intime et politique. Il est intimement politique. »

## CALENDRIER

Théâtre du Point du Jour, Lyon  
du 1<sup>er</sup> au 13 octobre 2020 à 20h

Scène nationale 61, Alençon, Flers et Mortagne  
11 mars 2021

Comédie de Saint-Étienne :  
Automne 2021

## DISPONIBLE EN TOURNÉE À PARTIR D'OCTOBRE 2020

*Spectacle disponible avec adaptation LSF*

## CONTACTS

*THEATRE DU POINT DU JOUR*  
*7 rue des Aqueducs*  
*69005 Lyon*  
*09 75 40 27 59*

### **DIRECTION ARTISTIQUE**

**Angélique Clairand**  
**Eric Massé**

### **DIFFUSION**

**Pascal Fauve**  
Prima donna - les2bureaux.fr  
pascal.fauve@prima-donna.fr  
06 15 01 80 36

---

**Marion Bouchacourt**  
Administratrice de production  
production@pointdujourtheatre.fr  
07 55 64 27 53

